

NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER

ORATORIO ÉLECTRO-ROCK

TEXTE **STIG DAGERMAN**

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **SIMON DELÉTANG**

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION **FERGESSEN**

(MICHAËLA CHARIAU ET DAVID MIGNONNEAU)



DOSSIER ARTISTIQUE

Personne ne peut énumérer tous les cas où la consolation est une nécessité.

Stig Dagerman,
Notre besoin de consolation est impossible à rassasier

TEXTE **STIG DAGERMAN**

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **SIMON DELÉTANG**

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION **FERGESSEN (MICHAËLA CHARIAU
ET DAVID MIGNONNEAU)**

Texte Français **Philippe Bouquet**

Production **Théâtre de Lorient – Centre dramatique national**

Spectacle produit et créé par **le Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher (Bussang) le 29 août 2020**

Texte édité aux **éditions Actes Sud**

Photos de la création au Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher © Jean-Louis Fernandez

Photos du temps fort Litt'Oral du Théâtre de Lorient – CDN © Christophe Raynaud de Lage

Spectacle disponible en tournée

Durée **40 min**

Dès **10 ans**

TOURNÉE 24•25

• **24 mars 2025**

Le Méta | Centre dramatique national Poitiers Nouvelle-Aquitaine

TOURNÉE 23•24

• **16 et 17 mai 2024**

Jardins de l'Hôtel Gabriel dans le cadre du temps fort Litt'Oral

Un oratorio électro-rock qui réunit sur scène un comédien et deux musiciens.

Notre besoin de consolation est impossible à rassasier est un texte aussi dense que bref, un cri d'alarme d'un homme pris dans les angoisses de la vie. Cette œuvre poignante est comme une évidence, une catharsis intime, riche de pensées et de réflexions qui nous offre force et espoir. Un spectacle qui tente de répondre à la question suivante : comment rester soi-même quelles que soient les contraintes que l'on nous impose et comment trouver un chemin pour avancer dans cette vie ?

NOTE D'INTENTION

Notre besoin de consolation est impossible à rassasier est un texte très court, définitif, d'une beauté philosophique sidérante : un hymne à la vie et à la liberté.

J'ai rencontré Michaëla et David du groupe Fergessen en arrivant à la direction du Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher dans les Vosges, il y a 6 ans, dans une émission de télé locale et leur univers m'a tout de suite touché, leur douce mélancolie teintée de rock, de voix sublimes s'unissant à la perfection et leur capacité à proposer des univers très différents aux rythmes électro-rock.

Je leur ai donc proposé de créer cette forme avec moi afin que leur musique apporte la lumière et la vie à ce texte que je dirai seul au micro.

Une ode à la liberté, au libre arbitre, à la prise de conscience qu'être soi peut être déjà une force considérable, et suivant Heiner Müller selon qui « ce dont on ne peut pas parler il faut le chanter » le texte

sera un chemin vers le titre des Fergessen
En attendant le bonheur.

Ce spectacle créé en 2020, en réponse à la fermeture des lieux culturels, traduit un souhait de spontanéité, une forme imaginée sur le vif, dans la nécessité de s'exprimer coûte que coûte, car s'il y a bien quelque chose qui ne s'éteindra jamais, c'est la foi en l'art et sa rencontre avec un public.

Simon Delétang, novembre 2023



LA PRESSE EN PARLE

« Simon Delétang a décidé d'endosser lui-même le texte de Stig Dagerman, accompagné des musiciens du groupe électro-rock Fergessen, Michaëla Chariou et David Mignonneau. Et le voilà, un homme mince et droit, vêtu de noir, capable de concentrer la parole dans tout son corps tendu comme un arc, pour mieux la projeter, l'incarner et la rendre vivante. Alors on l'entend avec une force nouvelle, ce texte culte, dans l'harmonie avec la musique à la profondeur mélancolique de Fergessen, dans ce qu'il a à nous dire pour notre aujourd'hui. »

Le Monde

« La pensée de Dagerman oscille brutalement du gouffre à la possibilité d'une clarté à l'horizon. S'il suit ces impulsions contradictoires, Simon Delétang défend aussi, par son rythme, sa propre lecture de l'œuvre, mettant en relief les jaillissements d'espoir au cœur de la noirceur. Chacun trouvera son propre chemin dans ce texte foisonnant, dont les questionnements – sur la mort, la liberté – font écho aux drames et incertitudes du monde actuel. La création musicale du duo rock Fergessen – Michaëla Chariou et David Mignonneau – colore aussi les phrases de Dagerman et leur insuffle une pulsation vitale, aux multiples facettes. »

La Croix

« Comme dans un concert rock, Simon Delétang, face aux deux musiciens cherche le regard du public. Les spectateurs sont vite emportés par la vague de cet oratorio, les têtes dodelinent d'avant en arrière, les pieds tapent le sol, l'envie de danser, de crier lui passe par la tête pour célébrer le bonheur de se retrouver enfin face à des artistes. Dans ce "voyage imprévisible" comme l'écrit Stig Dagerman, Simon Delétang et le duo Fergessen pro- posent un hymne à la vie. Michaëla Chariou et David Mignonneau sont les voix intérieures du narrateur – "une raison de vivre" – une raison d'avoir vaincu les obstacles liés à la pandémie, et d'avoir créé ce spectacle, d'avoir rouvert un théâtre, d'avoir trouvé des solutions, de ne pas avoir baissé les bras. »

Sceneweb

« Les musiciens Michaëla Chariou et David Mignonneau, du groupe Fergessen, partagent avec lui la scène. Ils ne « l'accompagnent » pas, ils participent du spectacle au même titre que le comédien-metteur en scène : c'est eux qui accueillent le public, eux qui font respirer le texte, eux qui closent le spectacle. En véritables comédiens, ils prennent également en charge les discours du Désespoir et de la Fausse Consolation, accordant à l'un et à l'autre le statut d'allégories. L'articulation entre le texte, les voix et les instruments donne à l'essai une gravité nouvelle, absente de l'interprétation des Têtes raides. La musique comme véritable personnage. »

toutelaculture.com

EXTRAIT

« (...)

En ce qui me concerne, je traque la consolation comme le chasseur traque le gibier.

Partout où je crois l'apercevoir dans la forêt, je tire. Souvent je n'atteins que le vide mais, une fois de temps en temps, une proie tombe à mes pieds. Et, comme je sais que la consolation ne dure que le temps d'un souffle de vent dans la cime d'un arbre, je me dépêche de m'emparer de ma victime.

Qu'ai-je alors entre mes bras ?

Puisque je suis solitaire : une femme aimée ou un compagnon de voyage malheureux. Puisque je suis poète : un arc de mots que je ressens de la joie et de l'effroi à bander. Puisque je suis prisonnier : un aperçu soudain de la liberté. Puisque je suis menacé par la mort : un animal vivant et bien chaud, au cœur qui bat de façon sarcastique. Puisque je suis menacé par la mer : un récif de granit bien dur.

Mais il y a aussi des consolations qui viennent à moi sans y être conviées et qui remplissent ma chambre de chuchotements odieux : Je suis ton plaisir – aime-les tous ! Je suis ton talent – fais-en aussi mauvais usage que toi-même ! Je suis ton désir de jouissance – seuls vivent les gourmets ! Je suis ta solitude – méprise les hommes ! Je suis ton aspiration à la mort – alors tranche !

Le fil du rasoir est bien étroit. Je vois ma vie menacée par deux périls : d'un côté par les bouches avides de la gourmandise, de l'autre par l'amertume de l'avarice qui se nourrit d'elle-même. Mais je tiens à refuser de choisir entre l'orgie et l'ascèse, même si je dois pour cela subir le supplice du gril de mes désirs. Pour moi, il ne suffit pas de savoir que, puisque nous ne sommes pas libres de nos actes, tout est excusable. Ce que je cherche, ce n'est pas une excuse à ma vie mais exactement le contraire d'une excuse : le pardon. L'idée me vient finalement que toute consolation ne prenant pas en compte ma liberté est trompeuse, qu'elle n'est que l'image réfléchie de mon désespoir. En effet, lorsque mon désespoir me dit : Perds confiance, car chaque jour n'est qu'une trêve entre deux jours.

Mais l'humanité n'a que faire d'une consolation en forme de mot d'esprit : elle a besoin d'une consolation qui illumine. Et celui qui souhaite devenir mauvais, c'est à dire devenir un homme qui agisse comme si toutes les actions étaient défendables, doit au moins avoir la bonté de le remarquer lorsqu'il y parvient.

Personne ne peut énumérer tous les cas où la consolation est une nécessité. (...) »

Stig Dagerman,
Notre besoin de consolation est impossible à rassasier



BIOGRAPHIES



STIG DAGERMAN (1923-1954)

Stig Dagerman, né Stig Halvard Jansson, est l'un des écrivains suédois les plus importants des années 1940. Journaliste et anarchiste engagé, il change son nom pour Dagerman en 1941 (Dager signifie lumière du jour, espoir).

De 1945 à 1949, il publie, avec un succès considérable, un grand nombre d'œuvres littéraires et journalistiques. En 1947 il publie *Automne Allemand* dans lequel il témoigne des ravages de la guerre, errant et allant à la rencontre de celles et ceux qui survivent dans les caves des villes allemandes en ruine, anéanties par les bombardements.

Puis soudain, et sans raison connue, il cesse d'écrire. Il se suicide à l'automne 1954.

Il écrit *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* en 1952, soit deux ans avant sa mort. Une dizaine de pages qui pourraient en valoir des millions.

Depuis la découverte, en 1981, de ce texte où Stig Dagerman, avant de sombrer dans le silence et de se donner la mort, fait une ultime démonstration des pouvoirs secrètement accordés à son écriture, le succès ne s'est jamais démenti. On peut donc, aujourd'hui parler d'un véritable classique, un de ces écrits brefs dont le temps a cristallisé la transparence et l'inoubliable éclat.



SIMON DELÉTANG

Simon Delétang est metteur en scène, comédien, scénographe et directeur de théâtre.

Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle, il intègre l'ENSATT à Lyon (section Jeu). Il poursuit sa formation en rejoignant l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.

De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon. Il rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims. En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple à Bussang.

Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles pour lesquels il conçoit également la scénographie. Il crée notamment *On est les champions* de Marc Becker (2007), *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015), *Tarkovski, le corps du poète* (2017) et *La Maison* (2018) de Julien Gaillard, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019, reprise 2023), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020, reprise 2024), *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (2021), *Hamlet* de William Shakespeare et *Hamlet-machine* de Heiner Müller (2022).

De 2018 à 2021, il met en scène et joue dans *Lenz* de Georg Büchner, spectacle qui arpentera durant quatre saisons le

Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Au rythme quotidien de la randonnée, Simon Delétang s'est rendu de village en village pour jouer le soir dans un lieu d'étape. Marqueur de son projet à Bussang, il a développé ici une nouvelle manière de faire du théâtre, au plus près des territoires, dans le partage et la rencontre.

En 2021, il est invité à la Comédie-Française où il crée *Anéantis* de Sarah Kane au Studio-Théâtre. En 2023, il fait entrer au répertoire *La Mort de Danton* de Georg Büchner dans la salle Richelieu.

Depuis le 1^{er} janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient - Centre dramatique national. Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg, sa première pièce en Itinérance, (création le 4 novembre 2023) ; *Le Misanthrope* (création le 9 octobre 2024). Pour la saison 26-27 il mettra en scène le texte de Leïla Slimani, autrice et artiste compagne du Théâtre de Lorient, librement inspiré du roman de Léon Tolstoï, *Résurrection*.



FERGESSEN

Fergessen (variation française du verbe allemand *vergessen* qui signifie oublier ou s'emporter) est composé des voix, des plumes et des guitares de Michaëla Chariou et David Mignonneau. Deux voix qui se marient idéalement sur des mots inspirés et des mélodies lumineuses.

Beats électro, basses synthétiques, plume soignée, directe, décomplexée, Fergessen est un groupe indépendant qui donne naissance à une pop « Made in France », aux vertus énergisantes.

En quête permanente d'intensité, dans ce qu'ils ont à dire et ce qu'ils donnent à entendre, Michaëla Chariou et David Mignonneau cultivent en tandem, depuis 2012, le don de « tenir une scène ». C'est ainsi qu'ils embarquent, à travers plus de cent cinquante concerts donnés aux quatre coins de l'hexagone et jusqu'en Chine et au Vietnam pour y présenter leurs albums (*Les accords tacites* (2011), *Far Est* (2013), *L'été* (2018)).

De leurs concerts, on sort détrempé, comme eux, et boosté au maximum. Parce qu'ils ont cette énergie démentielle, qui fait qu'ils se régénèrent à mesure qu'on se libère.

Après une tournée à guichets fermés au printemps 2018 et 2019, ils devaient s'envoler au Vietnam au printemps 2020 pour une nouvelle tournée organisée par l'Alliance Française. Tournée annulée, ils sont restés en France durant le confinement, dans les Vosges où ils vivent à l'année. L'amorce de cette création avec Simon Delétang, alors artiste-directeur du Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher est ainsi née du confinement.

Toujours au théâtre et soutenus par la scène nationale du Manège à Maubeuge, ils créent, composent et interprètent *Stevensongs*, mis en scène par Nora Granovsky. Spectacle créé en 2022 d'après les poèmes et la correspondance de Robert Louis Stevenson.

Artistes-associés du Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher, ils accompagnent l'auteur Julien Gaillard dans la création d'*Entre les étangs*. Rencontres, ateliers d'écriture, récoltes de paroles d'habitants du Plateau des Mille Étangs, initiation au théâtre pour les plus jeunes, rythment cette résidence en vue de créer un spectacle *in situ*, *La fin de l'eau*, qui sera présenté au printemps 2024 à Écromagny.

NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER



CONTACT

Alice Troussel

Collaboratrice artistique, déléguée à la programmation
a.troussel@theatredelorient.fr

Laura Robert

Chargée de production et de diffusion
l.robert@theatredelorient.fr • 06 34 37 05 91